

Grand gaspillage égale grand banditisme

Les *cold cases* ont en commun de n'être jamais résolus parce qu'ils concernent tous la même affaire.

La France, haut lieu de diverses machines et du droit international

Est certes un grand pays par la culture, actuellement géré par un grand président — Macron, dont Philippe Bouvard ose la comparaison avec Napoléon, vu le rassemblement accompli en cent jours.

1.1. Gaspillage maximisé pour maximiser le profit – ne surtout pas rater une vente !

Les Hollandais constatent avec humour qu'ils sont obligés de pomper toute l'année pour survivre, alors que les Français ont un pays si agréable et bien équilibré, mais nous nous y comportons trop souvent comme des malfaiteurs, réduisant ce beau pays à un « pays de merde », pour reprendre contre les malfaiteurs, le cri de colère détourné par Jack Lang contre le droit.

Dans toutes les grandes villes de France, en effet, et même les villes moyennes, de grandes boulangeries jettent tous les jours de grandes quantités de pains, gâteaux, pizzas et autres brioches magnifiques mais invendues, et cela se produit tous les jours de l'année, et c'est inadmissible.

Toute cela est d'autant moins admissible que les grandes surfaces font la même chose de partout en France aussi, par rayonnages complets de gâteaux appétissants énormes, confectionnés chaque jour avec d'énormes quantités de produits de base, et le soir, tout part aussi dans des sacs poubelles !

Ne faisons pas semblant de ne pas savoir, tout le monde sait cela, et seules quelques associations laïques ou catholiques essayent de faire quelque chose, à défaut de pouvoir déjà changer le système, pour qu'au moins, ce gaspillage¹ profite un peu aux pauvres, et ils le font, mais c'est toute cette médiocrité, ce « système de merde », commodément qualifié de « gestion de crise » par les élites² syndicalo-éditoriales, qu'il faut substituer par le système de production Toyota (SPT), dont certains syndicats et autres bandits — sur la partie française de Wikipédia, initiative américaine qu'ils bricolent par de pseudo-procédures et de vrais trafics, à nos frais — ne veulent surtout pas³ entendre parler.

1.2. Non, ce n'est pas pareil de partout !

Non seulement tout le monde sait tout cela en France, mais il y a plus grave encore ; nos élus font régulièrement l'objet d'une pression criminelle inadmissible⁴, comme de Gaulle, gravement intimidé au Petit Clamart, VGE avec les assassinats de Louis de Broglie⁵, et pour faire bonne mesure, d'un collaborateur de Pompidou ; comme Mitterrand, avec le « suicide » de Bérégovoy, et même contre le président François Hollande, honteusement intimidé par un élément infiltré contre la gendarmerie, pour nuire simultanément à la république et à ses défenseurs, lors de la dernière inauguration d'une ligne de TGV, en 2017, sous le feu d'un tireur d'élite officiel faisant deux blessés aux côtés du Président.

¹ Et ne me dites surtout pas qu'ailleurs dans le monde c'est pareil ; à Singapour, j'ai ouï dire par mes proches que dans les plus grands restaurants, le restaurateur vous donne, quand vous partez, des sacs remplis de tous les excédents de votre repas, et la tradition veut qu'on les donne aux pauvres. Écoutons et apprenons !

² Connues comme la gauche caviar, pour affectionner particulièrement grands restaurants et grands buffets orgiaques aux frais du contribuable, récemment encore, à la SnCF,

³ Commencer à reconnaître la vérité conduirait à reconnaître aussi la supériorité du système de pensée des Allemands sur le nôtre dans tous les domaines, or les malfaiteurs préfèrent continuer à mentir sur le dos des Allemands (Ressource 269) pour tromper le monde sur la culture, et sur la nature des éléments infiltrés dans nos administrations, ajoutant le crime de sang — autour de nos élus, comme dans les restaurants des *Tourettes* et de *la Reine Pédaque* — au crime économique et au crime intellectuel.

⁴ Tout le monde sait tout cela, mais quand Jacques Pradel, journaliste, essaye de nous en parler sur RTL, il s'entend rétorquer fermement : « mais non, Pradel, cela n'a rien à voir » — alors-même que le lien de causalité est si manifeste qu'on n'a surtout pas voulu y toucher pendant la trêve de 1978-1981, ni même après, pendant 40 ans.

⁵ Et quand le policier opposant à Jacques PRADEL cette fin de non-recevoir, le 18 janvier 2018, s'appelle COHEN, je pense qu'on a même le droit de se poser d'autres questions, et de rappeler que, face aux criminels, nous sommes tous juifs : les juifs sont les premières victimes d'un système criminel protégé par l'amalgame entre racisme et antisémitisme, face auquel la LICRA tente de nous sensibiliser, et dont nous sommes tous victimes depuis des décennies et même des siècles ! Et cet amalgame nauséabond est le mensonge qu'il faut commencer par dénoncer pour passer de la loi du silence au système Feng shui de la bonne circulation des énergies.